LES YEUX de son MAÎTRE

N°151 NOVEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES



DOSSIER
La joie d'accueillir, le bonheur de transmettre

FEUILLETON
Les chemins qui se croisent

HISTOIRE DE VIE
Camille : apprendre à me faire confiance

LE CHIEN GUIDE EST REMIS GRATUITEMENT

Les chiens guides d'aveugles

© Jean-Pierre Yin 2025

ÉDITO

Chères lectrices, chers lecteurs,

Accueillir un futur chien guide, c'est partager son quotidien, accompagner ses progrès, s'attacher à lui et, un jour, le laisser poursuivre son chemin auprès d'une personne qui en a besoin.

Dans ce numéro, nous donnons la parole aux familles d'accueil. Éducative, relais, d'élevage ou de retraite, elles racontent les joies, les responsabilités et parfois les séparations. À travers le parcours de Camille et de sa chienne Aupale, vous découvrirez combien cet engagement transforme aussi la personne qui accueille.

Cette solidarité prend un nouvel élan avec Chiens Guides France. Notre Fédération et ses associations membres unissent leurs forces pour mieux faire connaître notre mission et mobiliser de nouvelles générosités. Six maîtres de chiens guides ont prêté leur image à nos campagnes nationales, incarnant notre engagement collectif.

Sur le terrain des droits, les annonces de la Conférence nationale du handicap répondent en partie aux propositions que nous portons depuis longtemps. Nous resterons vigilants pour que ces avancées se concrétisent dans le quotidien des maîtres de chiens guides.

Alors que l'année s'achève, je mesure la force de notre mouvement. Professionnels, bénévoles, familles d'accueil, bénéficiaires et donateurs : chacun contribue à rendre possible de nouvelles histoires d'autonomie.

Au nom de toutes les associations membres de la Fédération, je vous remercie sincèrement pour votre fidélité et votre générosité.

Je vous souhaite une belle fin d'année et vous donne rendez-vous en 2027 pour poursuivre ensemble cette aventure solidaire.



Michel Rossetti
Président de la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC)

SOMMAIRE

VIE DE LA FÉDÉRATION p. 03

Les actus des associations ANM' Chiens Guides et Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse / Chiens Guides France

DOSSIER p. 06



La joie d'accueillir, le bonheur de transmettre

FEUILLETON p. 10



Les pas qui unissent – Épisode 4 – Les chemins qui se croisent

UN AUTRE REGARD p. 12



S'engager près de chez soi, la solidarité se réinvente

HISTOIRE DE VIE p. 14



Camille : apprendre à me faire confiance

LE MOT DES DONATEURS p. 15

La FFAC est affiliée à la Fédération Internationale du Chien Guide (IGDF).

P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au : 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris - Tél. : 01 44 64 89 89 - Président : Michel Rossetti · Date de parution : Novembre 2026 - Directeur de la publication : Michel Rossetti · Maquette : GRAND M - 2 bis rue Dupont De L'Eure - 75020 Paris · Imprimeur : ASAP DIFFUSION – Zone des Roitelières – 44330 Le Pallet · Comité de rédaction : William Bastel, Saliha Benaziz, Alexandre Cathelin, Mérine Cusset, Anne Viot · N° CPPAP: 1229H85744 - ISSN 0997-9700 · Tirage : 64 202 exemplaires.

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES EST RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR LE DÉCRET DU 26 AOÛT 1981

www.chiensguides.fr

L'ANM' CHIENS GUIDES MOBILISÉE POUR FAIRE AVANCER LES DROITS DES MAÎTRES DE CHIENS GUIDES

Deux mesures annoncées lors de la Conférence nationale du handicap (CNH) 2026 pourraient améliorer concrètement le quotidien des personnes accompagnées d'un chien guide ou d'assistance.

Parmi les 65 mesures présentées, deux avancées sont particulièrement attendues : permettre aux policiers municipaux de verbaliser les refus d'accès et actualiser le statut des chiens guides et d'assistance pour mieux reconnaître leurs spécificités.

L'Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides (ANM' Chiens Guides) se mobilise auprès des pouvoirs publics pour accompagner leur mise en œuvre. Présente aux rendez-vous nationaux des 4 et 20 septembre, elle a porté la voix des bénéficiaires et partagé son expertise du terrain.

D'autres engagements rejoignent ses combats historiques : améliorer l'accessibilité des établissements recevant du public, renforcer la signalétique autorisant les chiens guides et d'assistance, faciliter les déplacements et favoriser la pleine participation à la vie citoyenne.

L'enjeu est désormais de transformer ces annonces en avancées concrètes, afin que chaque personne accompagnée d'un chien guide ou d'assistance puisse exercer pleinement ses droits et circuler librement, partout en France.





REGARDS CROISÉS : UNE EXPOSITION PHOTO POUR CÉLÉBRER 60 ANS D'HISTOIRES ET DE LIENS



À l'occasion de son 60ème anniversaire, l'association Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse présente « *Regards croisés* », une exposition photo qui met en lumière celles et ceux qui font vivre cette belle aventure humaine : familles d'accueil, éducateurs, salariés, bénévoles, donateurs, personnes déficientes visuelles et, bien sûr, chiens guides.

À travers une série de portraits réalisés par le photographe Thierry Martin, l'exposition raconte avant tout des rencontres et des liens. Ceux qui unissent une personne à son chien guide, mais aussi ceux qui se tissent tout au long du parcours de l'animal, de son accueil à son éducation. Chaque photographie est accompagnée de quelques mots. Ils parlent de confiance, de complicité, d'autonomie, d'engagement et d'amour.

Des visages, des chiens, des parcours différents. Une même histoire : celle d'un lien qui change des vies.

Le vernissage se tiendra le mardi 8 décembre 2026 au Parc Phoenix, à Nice.

Plus d'informations sur
www.chiensguides.org

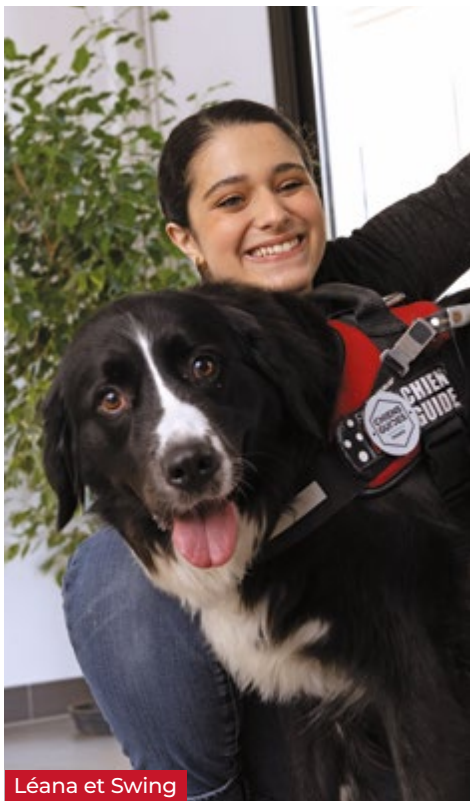



Christian et Volf

© Antoine Boissonot & ZeeGroup


Antoine et Sid

© Eléa Jeanne & Zee Group



Léana et Swing

© Antoine Boissonot & ZeeGroup

CHIENS GUIDES FRANCE : DANS LES COULISSES D'UNE CAMPAGNE QUI NOUS RASSEMBLE

Six binômes, deux journées de tournage et de prises de vue, et une même envie : partager ce lien unique qui unit une personne déficiente visuelle à son chien guide. Bienvenue dans les coulisses des campagnes Chiens Guides France !

Pour donner vie à notre nouvelle campagne nationale, six maîtres de chiens guides ont accepté de passer devant l'objectif : Valentine et Timy, Antoine et Sid, Valérie et Uiper, Christian et Volf, Léana et Swing, Samantha et Totem.

Six histoires singulières, réunies grâce à la mobilisation de l'ANM' Chiens Guides, de l'École de Chiens Guides de Paris, de l'association Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse et de la Fondation Frédéric Gaillanne.

Silence, moteur... action !
Première étape, en pleine canicule ! Le premier trio de binôme découvre les coulisses d'un véritable tournage. Entre les prises, les changements de tenue et un étonnant costume vert nécessaire aux effets spéciaux. C'est Valentine qui s'y colle mais elle s'amuse beaucoup. Malgré la chaleur, toute l'équipe veille attentivement à son confort et au bien-être de Timy. Une expérience peu ordinaire, vécue avec bonne humeur !

CHIENS GUIDES FRANCE


Samantha et Totem
© Antoine Boissonot & ZeeGroup


Valentine et Timy
© Éléa Jeanne & Zee Group


Valérie et Uiper
© Éléa Jeanne & Zee Group

Pour la seconde journée, place à la photographie, sous une douceur automnale inattendue. Devant l'objectif, les gestes tendres, les regards complices et les instants de détente racontent naturellement ce qui unit chaque maître à son chien. Une complicité construite au fil du quotidien, loin des mises en scène artificielles.

Six histoires, un même élan de solidarité

En acceptant de donner de leur temps et de partager leur image, nos six participants ont choisi de faire connaître une cause dont ils mesurent chaque jour l'importance. Leur engagement donne tout son sens aux campagnes Chiens Guides France.

Sous cette bannière commune, la Fédération et ses associations membres unissent aujourd'hui leurs voix pour faire connaître leur mission et mobiliser de nouvelles générosités.

Après une première campagne de sensibilisation, une campagne nationale de collecte digitale prend le relais cet automne. Elle invite chacun à contribuer à cette formidable chaîne de solidarité qui permet d'éduquer et de remettre gratuitement des chiens guides aux personnes aveugles ou malvoyantes.

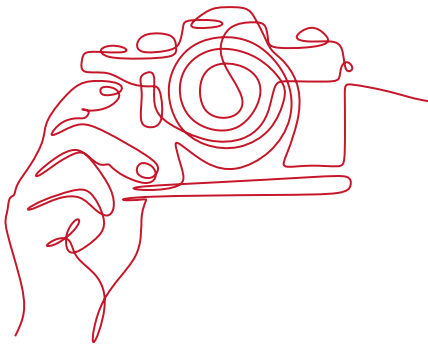
Derrière chaque binôme, il y a des professionnels engagés, des familles d'accueil, des bénévoles et des donateurs. Grâce à leur mobilisation, de nouvelles rencontres deviennent possibles, avec la promesse d'une plus grande autonomie.

Merci à nos six ambassadeurs pour leur confiance et leur engagement ! Et merci à vous qui, par votre fidélité, rendez ces histoires possibles.

En faisant un don, en vous engageant ou en partageant nos campagnes, vous continuez à soutenir la Fédération et les associations membres de Chiens Guides France.

Découvrez nos campagnes sur **www.chiensguidesfrance.fr** et **www.chiensguides.fr**.

« Après une première campagne de sensibilisation, une campagne nationale de collecte digitale prend le relais cet automne. »





LA JOIE D'ACCUEILLIR, LE BONHEUR DE TRANSMETTRE

Accueillir un chien, c'est lui faire une place chez soi et dans ses habitudes. Le voir découvrir le monde, progresser, parfois désobéir. Et savoir, dès le premier jour, qu'il faudra le laisser partir. Famille éducative, relais, d'élevage ou de retraite… les formes d'accueil diffèrent, mais toutes participent à une même aventure. Quatre bénévoles racontent ce qu'ils donnent, ce qu'ils apprennent et ce que cette rencontre change dans leur vie.

L'envie d'accueillir, le début d'une aventure

Un vendredi de juillet 2025, Nathalie Berthereau et sa famille attendent avec impatience l'appel de l'école de chiens guides de Limoges. Aloha est arrivée : ils peuvent enfin venir la chercher. Sur place, la rencontre leur réserve une petite surprise. « *Elle était affalée de tout son long par terre sur le carrelage et elle avait, pour l'anecdote, un bidou énorme. Ça nous a tous fait rire.* » C'est après la disparition du chien familial que Nathalie a souhaité retrouver la compagnie d'un chien, en associant son amour des animaux à un engagement solidaire.

Pour Camille Allard, 21 ans, l'envie remonte au collège. Une amie accueillait régulièrement des chiens en formation et lui avait permis d'en héberger un pendant deux semaines. Aujourd'hui étudiante en biologie, elle accueille Aupale avec sa famille. « *C'est un rêve qui s'accomplissait, auquel je réfléchissais déjà depuis plusieurs années. Et d'avoir accompli*

> ***Pour moi, c'était une telle évidence.***

ça aussi jeune, je le vois un peu comme ma responsabilité, ma première grande responsabilité. »

Christophe Rousselle, lui, découvre l'engagement des familles d'accueil à travers une voisine déficiente visuelle accompagnée de sa chienne, puis un article consacré au sujet. « *J'ai toujours eu envie d'avoir un chien chez moi, mais je me disais : à Paris, petit appartement, le travail, les transports… Ce n'était pas envisageable.* » Devenir famille d'accueil lui permet de vivre avec un chien tout en contribuant à l'autonomie d'une personne déficiente visuelle. « *Pour moi, c'était une telle évidence.* » Il accueille son premier chien en 2017.

Pour Antoinette Jarrige, l'aventure commence avec Lucas, une chienne reproductrice qui supportait mal la vie en collectivité. Sa fille propose de l'héberger un week-end. La famille décide alors de l'accueillir durablement. Plus tard, Antoinette devient aussi famille d'accueil éducative « *Moi, j'étais à la retraite le 31 décembre. Le 2 janvier, j'avais mon premier chiot.* » Depuis, sept futurs chiens guides ont grandi chez elle, jusqu'à Appy.

Grandir ensemble, apprendre au quotidien

Accueillir, c'est aussi familiariser le chien avec les bruits, les transports et les commerces. Avec Aupale, Camille prend une heure de transports pour rejoindre l'université. « *Dès qu'on arrive en classe, elle a compris, c'était le moment calme. Elle s'assoit à côté de moi, sous ma chaise. Elle ne dérange personne. Elle s'allonge et elle dort. Et elle attend la fin.* » Lorsque Camille a des travaux pratiques, sa mère prend le relais. Aupale l'accompagne également dans ses sorties entre amis et a même assisté à un concert de piano.



© Jean-Pierre Yin 2025

Au bureau de Nathalie, Aloha a rapidement trouvé sa place auprès des collègues. Le vendredi, certains lui rappellent même qu'il est temps d'aller la chercher à l'école : « *Il est 11 h 50, n'oublie pas d'aller chercher Aloha !* » Les débuts ont pourtant réservé quelques surprises.

Pour Christophe, accueillir un futur chien guide implique aussi quelques ajustements dans son organisation professionnelle. « *Les pauses de réunion, en général, c'est dix minutes. Moi, dix minutes, je n'ai pas le temps de sortir, de revenir. Donc, il me faut un quart d'heure, vingt minutes.* » Il prévoit donc des pauses plus longues pour sortir sa chienne, qui l'accompagne aussi au théâtre, à la chorale et en voyage.

Antoinette, de son côté, a appris à composer avec des caractères bien

> ***« Dès qu'on arrive en classe, elle a compris, c'était le moment calme. Elle s'assoit à côté de moi, sous ma chaise. Elle ne dérange personne. »***



différents. Elle se souvient notamment d'une chienne qui, rappelée en promenade, la regardait avant de poursuivre tranquillement son chemin. Avec l'expérience, elle a aussi fait évoluer sa méthode. Un éducateur lui avait conseillé : « *Toi, tu veux trop bien faire, lâche du mou.* » Depuis, elle privilégie la douceur sans renoncer à la fermeté. « *C'est toujours tout en douceur. Mais bon, quand j'ai donné un ordre, je ne cède pas.* »

> ***Moi, j'étais à la retraite le 31 décembre. Le 2 janvier, j'avais mon premier chiot.***

Différentes familles, un même engagement

Avant d'accueillir son premier chiot en formation, Antoinette a également ouvert sa porte à Volda, une ancienne chienne guide venue prendre sa retraite après huit années de service. Volda a partagé le quotidien d'Antoinette pendant quatre ans et demi. Elle avait son petit caractère : « *C'était elle un peu qui menait sa vie* », se souvient Antoinette. Une autre manière d'accueillir, où il s'agit d'accompagner après ses années de travail.

Christophe prend régulièrement le relais lorsque d'autres familles s'absentent. Ces séjours lui ont appris combien les chiens peuvent s'adapter à un autre foyer. « *Les premières vingt-quatre heures, ils nous regardent un peu d'un air en disant : "Mais t'es qui ?" Puis au bout de quarante-huit heures, c'est comme si on les avait eus tout le temps.* » Lui-même veille à maintenir les règles éducatives établies par leur famille habituelle.

Mais quel que soit le type d'accueil, les familles ne sont pas seules. Éducateurs et moniteurs les accompagnent tout au long du parcours. « *On travaille vraiment main dans la main* », souligne Antoinette. Lorsqu'elle rencontre une difficulté, elle en parle aux professionnels, qui « *trouvent toujours une solution* ». Nathalie évoque les bilans réguliers avec l'école sur les progrès d'Aloha et les difficultés rencontrées. Christophe continue d'assister aux séances collectives, même après plusieurs chiens accueillis.

Pour Camille, ce suivi permet également de mesurer les progrès d'Aupale après ses stages à l'école. « *On n'est pas juste des familles d'accueil. [...] On nous prend vraiment en compte dans les décisions.* » Chaque chien suit sa propre voie. Rina, accueillie par Antoinette, était par exemple trop craintive face aux autres chiens pour poursuivre sa formation de chienne guide. L'accompagnement consiste aussi à reconnaître ce qui convient à chaque chien.

Laisser partir, pour permettre d'aller plus loin

Puis vient le départ. Christophe se souvient de sa première séparation, avec Nielson. « *J'ai dû lui dire au revoir cinq fois, je crois.* » L'école lui

ayant reconfié le chien à plusieurs reprises, la séparation s'est faite progressivement. Il a ensuite pu le revoir après sa remise.

Mais toutes les séparations ne se ressemblent pas. « *Quand j'entends parler des familles retraite, je suis admiratif* », confie Christophe. Antoinette en a fait l'expérience avec Volda, accueillie pour sa retraite, et Lucas, sa chienne reproductrice. Leurs disparitions rapprochées ont été particulièrement douloureuses. Depuis, elle ne souhaite plus accueillir de chiens pour leur fin de vie. Avec les chiennes accueillies en éducation, le lien demeure « *Moi, j'ai de la chance. Je les revois toutes.* » Certaines reviennent même « *en vacances chez la nounou* ».

Pour Nathalie, la première séparation est encore à venir. « *Je sais bien sûr que ça va me pincer le cœur, ça va être une déchirure, mais je sais que pour elle, ce n'est pas définitif. Au contraire, elle va commencer une autre vie. [...] Pour moi, ce sera une fierté de l'amener jusqu'au bout.* »



Au moment de rejoindre son futur maître, le chien emporte avec lui tout ce qu'il a appris au fil des mois. Derrière cette rencontre, il y a des familles d'accueil, des éducateurs, des bénévoles et des donateurs qui, ensemble, rendent possible la remise gratuite des chiens guides. Une chaîne de solidarité à laquelle chacun peut contribuer, pour permettre à toujours plus de personnes déficientes visuelles de gagner en autonomie.

> ***« Pour moi, ce sera une fierté de l'amener jusqu'au bout. »***

Quatre façons de s'engager pour accompagner les chiens guides.

01 FAMILLE D'ACCUEIL ÉDUCATIVE

Accueille un futur chien guide et l'accompagne dans sa socialisation et ses premiers apprentissages.



02 FAMILLE RELAIS

Accueille et prend soin d'un chien reproducteur participant au programme d'élevage des futurs chiens guides.



03 FAMILLE D'ÉLEVAGE / DE REPRODUCTEUR

Accueille un chien reproducteur et veille à son bien-être au quotidien.



04 FAMILLE DE RETRAITE

Offre un nouveau foyer à un chien guide qui a terminé sa mission, pour lui permettre de profiter de sa retraite.



LES PAS QUI UNISSENT

Épisode 4 – Les chemins qui se croisent





Ce matin-là, Maëlle arrive au centre d'éducation un peu plus tôt que d'habitude. Dans la cour, les préparatifs de la *Journée des Chiens Guides* s'achèvent. Des bénévoles installent les dernières tables, des familles d'accueil échangent quelques mots, tandis que les premiers visiteurs franchissent les portes.

Maëlle connaît bien cette agitation. Chaque année, elle retrouve des visages familiers, des chiens qu'elle a vus grandir et des maîtres qu'elle a accompagnés. Mais aujourd'hui, elle attend trois personnes en particulier. Lina, Patrick et Jeanne.

Trois histoires très différentes, qu'elle a accompagnées ces derniers mois, entre doutes et progrès.

Le plaisir des retrouvailles

La première à arriver est Lina. Maëlle reconnaît sa voix avant même de l'apercevoir. — *Basko, doucement !* Le labrador sable ralentit à l'approche de l'entrée. Maëlle s'avance pour l'accueillir. — *Tu es venue toute seule ?* — *Oui ! Enfin, avec Basko, évidemment.*

Elle rit. Un changement de bus et quelques minutes de marche, un trajet qu'elle n'aurait pas envisagé seule quelques mois plus tôt.

— *Et l'université ?* — *J'ai commencé à me renseigner sur les inscriptions. Il faut encore que je visite le campus, mais j'ai bien l'intention d'y aller.* Maëlle se souvient de cette jeune fille qui retenait presque son souffle lors de leurs premières sorties. À présent, Lina parle de ses projets avec une assurance nouvelle.

Quelques minutes plus tard, une voix familière s'élève derrière elles. — *Maëlle ?* Patrick approche, guidé par Néo. Léa et Tom l'accompagnent, impatients de découvrir l'école où leur père a rencontré ses chiens. — *Alors, comment va notre équipe ?* — *Plutôt bien ! Néo commence à prendre ses habitudes à la maison.*

> ***Néo commence à prendre ses habitudes à la maison. Il vient même nous réveiller le matin !***

— Il vient même nous réveiller le matin ! ajoute Tom, amusé.

Le harnais bien en main, Patrick semble avoir retrouvé toute son aisance. *— Et Sirocco ? — Il va bien. Il profite de sa retraite. Il me manque toujours, tu sais. Mais avec Néo, on écrit une autre histoire*.

Maëlle reconnaît dans ses mots ceux qu'elle lui avait adressés quelques mois plus tôt.

Des histoires qui se rencontrent

Jeanne les rejoint peu après, Tara à ses côtés. *— Vous voyez, j'ai tenu ma promesse ! — Et comment s'est passé le trajet ? — Très bien. Je commence même à trouver des prétextes pour sortir !*

Jeanne évoque sa dernière conférence et ses nouvelles habitudes au marché. Maëlle lui présente Lina et Patrick. La conversation s'engage naturellement. *— C'est votre premier chien ?* demande Jeanne à Lina. *— Oui. Et vous ? — Moi aussi. Je pensais être trop âgée pour ça. — Et moi, je pensais ne pas en avoir besoin*, répond Lina.

Patrick intervient, amusé : *— Moi, je pensais surtout que je ne saurais jamais m'habituer à un autre chien. Ils rient tous les trois. — Finalement*, dit Jeanne, *ce qui me plaît le plus, c'est de ne plus réfléchir pendant des heures avant de décider de sortir. — Moi, c'est de pouvoir faire des projets, ajoute Lina. — Et moi, de pouvoir continuer les miens*, conclut Patrick.

Maëlle les observe avec un sourire. Elle connaît les hésitations de Lina, les souvenirs de Patrick, les doutes de Jeanne. Jamais elle n'aurait imaginé voir leurs chemins se croiser ainsi.

Des doutes aux possibles

Un peu plus tard, les visiteurs se rassemblent pour une présentation du travail des chiens guides. Maëlle évoque leur formation et la relation qui unit chaque chien à son maître.

Au moment des questions, une visiteuse demande : *— Est-ce qu'on n'a jamais peur de ne pas y arriver ?* Maëlle s'apprête à répondre lorsque Jeanne prend la parole. *— Si, bien sûr. Moi, j'ai eu peur de changer mes habitudes. Et maintenant, je regrette presque de ne pas avoir essayé plus tôt*.

Patrick sourit. *— Et parfois, même après huit ans avec un chien guide, il faut accepter de tout réapprendre*.

Les pas qui unissent

En fin de journée, la cour retrouve peu à peu son calme. Une ancienne famille d'accueil reconnaît un chien qu'elle a accompagné pendant ses premiers mois et échange quelques mots avec son maître.

Derrière ces retrouvailles, Maëlle mesure une nouvelle fois l'importance de toutes les personnes qui rendent ces parcours possibles… familles d'accueil, éducateurs, bénévoles et donateurs. Une chaîne de solidarité discrète, mais essentielle, derrière chaque binôme.

Au moment de partir, Lina échange ses coordonnées avec Jeanne. Patrick leur promet de donner des nouvelles de Néo. *— On se retrouve l'année prochaine ?* propose Jeanne. *— Avec plaisir*, répond Lina.

Puis chacun reprend son chemin. Lina rejoint l'arrêt de bus avec Basko, Patrick repart avec ses enfants et Néo, tandis que Jeanne s'éloigne avec Tara, bien décidée à profiter du beau temps pour faire un détour.

Maëlle les suit du regard quelques instants. Elle sait qu'il y aura encore des apprentissages, des obstacles, des habitudes à ajuster. Et qu'elle sera là si nécessaire.

Mais aujourd'hui, aucun des trois ne lui a demandé de les raccompagner. Et c'est peut-être cela, finalement, sa plus belle satisfaction. Les voir repartir. Chacun vers sa vie, ses envies, ses projets. Libres de choisir leur chemin.





S'ENGAGER PRÈS DE CHEZ SOI, LA SOLIDARITÉ SE RÉINVENTE



Quelques heures pour une collecte, un atelier partagé entre voisins, un coup de main lors d'un événement local… L'engagement citoyen ne se résume plus à un rendez-vous hebdomadaire. Des formes de bénévolat plus souples se développent. Des étudiants aux retraités, chacun peut agir à son rythme.

> ***Défendre une cause, aider une personne, rencontrer ses voisins… Derrière ces engagements, une même envie : agir concrètement, à son échelle.***

L'envie d'être utile, moteur de l'engagement

Défendre une cause, aider une personne, rencontrer ses voisins… Derrière ces engagements, une même envie : agir concrètement, à son échelle. Malgré les incertitudes économiques et sociales, l'élan solidaire persiste. Selon l'étude La France bénévole 2026 de *Recherches & Solidarités*, 25 % des Français donnent du temps à une association, soit 13 à 13,5 millions de personnes[1]. Une dynamique qui touche d'ailleurs toutes les générations. D'après le baromètre DJEPVA 2025, 28 % des 15-30 ans déclarent pratiquer le bénévolat associatif au moins une fois par mois[2]. Au désir d'aider s'ajoutent des aspirations personnelles comme trouver du sens, nouer des liens ou acquérir des compétences.

Les rythmes, eux, se diversifient. Parmi ces bénévoles, environ 10 millions s'engagent au moins une fois par mois et 3 millions de manière ponctuelle[1]. Une mission limitée dans le temps peut être plus facile à concilier avec le travail ou la vie familiale. Mais cette souplesse pose aussi un défi aux associations, assurer la continuité de leurs actions, alors que le nombre de bénévoles présents chaque semaine recule.

Des missions à choisir selon ses disponibilités

Sur *JeVeuxAider.gouv.fr*, chacun peut rechercher des missions près de chez soi, selon ses centres d'intérêt et son emploi du temps. Collecte de denrées alimentaires, aide aux devoirs, opérations de nettoyage… La plateforme publique met en relation citoyens, associations et collectivités, permettant à chacun de trouver une mission adaptée à ses envies et à ses disponibilités.

Ce modèle encourage aussi les premiers engagements. Dans sa mesure d'impact publiée en mai 2026, *JeVeuxAider* indique que 42 % des bénévoles interrogés se sont engagés pour la première fois grâce à la plateforme. Et 57 % déclarent avoir poursuivi un engagement régulier auprès de la structure rencontrée[3]. Un coup de main ponctuel peut ainsi devenir le point de départ d'une implication durable.

Quand l'entraide rapproche les voisins

La solidarité naît aussi à quelques pas de chez soi. À Gex, dans l'Ain, Michel



Renaud, retraité, témoigne sur le site de *Chers Voisins* de son expérience. Habitué à bricoler seul, il a partagé ses astuces à la Maison des Projets, faisant ainsi connaissance avec des habitants qu'il croisait depuis des années sans vraiment leur parler[4].

Créé en 2013, *Chers Voisins* encourage les habitants à proposer ateliers et projets collectifs. Au-delà du service rendu, il s'agit de partager des savoir-faire et de rompre l'isolement. Un atelier de bricolage ou un café partagé peut ainsi faire naître de nouvelles solidarités. Selon les résultats publiés en avril 2026, 82 % des adhérents interrogés disent échanger avec des voisins d'une autre génération[5]. Une façon de rapprocher les âges au quotidien.

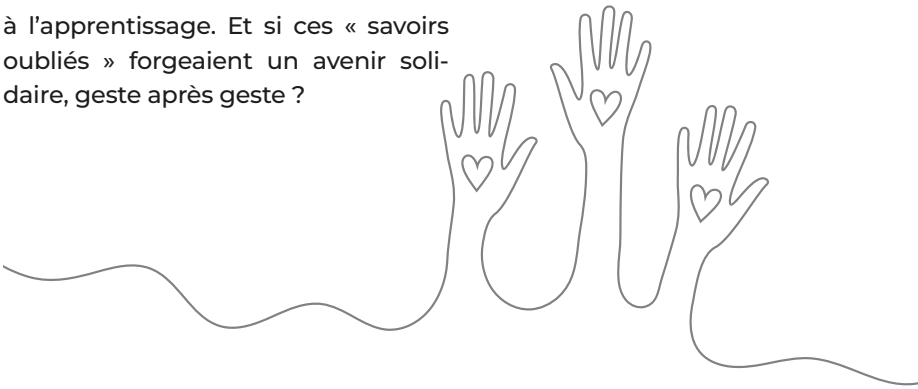
Ces initiatives témoignent d'un engagement qui s'adapte aux modes de vie sans perdre sa dimension collective. Qu'il naisse d'une mission ponctuelle ou d'un projet entre voisins, il peut favoriser des rencontres durables. Et si, finalement, l'engagement ne se mesurait pas seulement au temps que l'on donne, mais aussi aux liens que l'on tisse ?

Nouveaux lieux, nouvelles façons de transmettre

À Paris comme dans les fablabs ruraux de Bretagne, tiers-lieux et ateliers partagés croisent savoirs anciens et numériques. Ces espaces hybrides favorisent échanges intergénérationnels et apprentissages collaboratifs.

L'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) recense plus de 2 000 tiers-lieux en France, témoignant d'une dynamique de solidarité territoriale[4]. Incarnant l'engagement collectif, ils rendent les savoirs accessibles au service d'une inclusion durable.

Préserver un geste, c'est transmettre une vision du monde, un rapport à la matière, un lien collectif. Ces initiatives sociales relient les âges, valorisent l'invisible et redonnent sens à l'apprentissage. Et si ces « savoirs oubliés » forgeaient un avenir solidaire, geste après geste ?



[1] Recherches & Solidarités, La France bénévole 2026, mai 2026.

[2] INJEP / CRÉDOC, État d'esprit et engagement des jeunes en 2025, baromètre DJEPVA, septembre 2025.

[3] JeVeuxAider.gouv.fr, Mesure d'impact 2025, publiée le 21 mai 2026.

[4] Chers Voisins, Ils parlent de nous, témoignage de Michel Renaud, Gex.

[5] Chers Voisins, Chers Voisins en chiffres, données du 8 avril 2026.

CAMILLE : APPRENDRE À ME FAIRE CONFIANCE



Je ne pensais pas être capable d'éduquer un chien.

Et aujourd'hui, quand nous approchons d'un passage piéton, je vois Aupale ralentir et s'arrêter d'elle-même, même lorsque je suis distraite. Elle a compris ce qu'on lui a répété pendant des mois ! C'est dans ces moments-là que je mesure le chemin parcouru.

Je m'appelle Camille, j'ai 21 ans et je termine une licence de biologie. Devenir famille d'accueil, j'en rêvais depuis le collège. Chez ma meilleure amie, dont le père dirigeait une association de chiens guides, il y avait souvent des chiens en formation. J'en ai même accueilli un pendant deux semaines. Mais mes parents ne pouvaient pas assumer seuls un engagement plus long. J'ai donc attendu d'être suffisamment autonome.

À son arrivée, Aupale venait de quitter ses frères et sœurs. Très timide, elle restait dans son panier, sans oser nous approcher. Nous l'avons rassurée sans la brusquer. Une semaine plus tard, elle avait pris ses marques. Pour moi, c'était le début d'une grande responsabilité... apprendre à m'occuper d'elle, à être attentive à ses besoins, à adapter mon quotidien.

À trois mois à peine, Aupale m'accompagnait déjà quand j'allais boire un verre avec mes copines ! Le bruit ne la dérangeait pas, elle savait où se poser. Aujourd'hui encore, je peux sortir avec elle, même tard le soir. Je l'ai emmenée partout dès le départ, sans renoncer à ma vie d'étudiante.

Elle a aussi changé ma manière de vivre mes études. Sa présence m'aide à mieux vivre le stress et me donne davantage envie d'aller en cours. Dans la rue, son dossard attire la curiosité, les gens me posent des questions, certains me remercient. Je n'ai jamais autant parlé avec des inconnus ! Les retours de l'école sur ses progrès me montrent que notre travail compte.

Je sais qu'un jour, il faudra me séparer d'Aupale. C'est difficile à imaginer après tout ce qu'on a construit ensemble, mais dans ma situation actuelle, je ne pourrais pas garder un chien à long terme. Si elle devient chienne guide, elle pourra accompagner une personne déficiente visuelle. C'est aussi pour cela que je me suis engagée.

On me demande parfois pourquoi je fais cela bénévolement. Mais voir ses progrès, partager mes journées avec elle, c'est déjà une récompense. Cette expérience m'a appris à prendre des responsabilités, mais surtout à croire en mes capacités. Je ne sais pas encore si mes études me permettront d'accueillir un autre chien tout de suite. Mais une chose est sûre, « *Moi, je voudrais le refaire à vie.* »

> ***Elle a aussi changé ma manière de vivre mes études. Sa présence m'aide à mieux vivre le stress et me donne davantage envie d'aller en cours.***

LE MOT DES DONATEURS

Je suis avec intérêt votre travail pour permettre aux personnes aveugles ou malvoyantes d'être accompagnées par un chien guide. J'ai reçu récemment plusieurs messages m'invitant à soutenir l'éducation de ces chiens, soit par un don ponctuel, soit par un don régulier.

Avant de choisir la formule qui me conviendrait le mieux, j'aimerais comprendre en quoi un soutien régulier aide-t-il différemment votre Fédération d'un don effectué de temps en temps ?

Pourriez-vous également m'indiquer combien coûte l'éducation d'un chien guide jusqu'à sa remise à la personne qu'il accompagnera ?

Je vous remercie pour vos précisions et pour le travail que vous accomplissez au quotidien.

Bien cordialement,

Yves C.



Cher Monsieur,

Merci pour votre message et l'intérêt que vous portez aux chiens guides.

Un **don ponctuel** soutient nos actions immédiatement. Un **don régulier**, dont vous choisissez le montant et la fréquence, nous permet d'anticiper nos ressources pour accompagner le long parcours d'un chien guide. Vous pouvez le modifier ou l'arrêter à tout moment.

L'élevage, l'éducation et la remise d'un chien guide représentent environ **25 000 €**, couvrant notamment son alimentation, ses soins et l'accompagnement des professionnels. Grâce aux donateurs, chaque chien guide est remis gratuitement à une personne aveugle ou malvoyante.

Quel que soit votre choix, votre générosité est précieuse. L'essentiel est qu'elle corresponde à vos possibilités.

Merci pour votre confiance.

Mame Seck
Chargée de la relation donateurs

Pour plus d'information, contactez le service relations donateurs : Mame Seck : 01 44 64 89 89

Les chiens guides d'aveugles
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél : 01 44 64 89 89
E-mail : federation@chiensguides.fr
www.chiensguides.fr

Association sans but lucratif - Loi 1901 - C.C.P. La Source 33.706.50 R - Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 26 Novembre 1981

Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD). Les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :

- Pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant
- Fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.

La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.

La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile, conformément à notre charte de déontologie. Seules les associations fédérées à la FFAC peuvent se prévaloir de cette charte.

La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) vit et agit grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE A VOUS. Aidez-nous !

Les chiens guides d'aveugles
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC, 71 rue de Bagnolet 75020 Paris)

LE CHIEN GUIDE EST REMIS GRATUITEMENT

☐ **Oui, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :**

☐ **25 €** ☐ **50 €** ☐ **100 €** ☐ **200 €**

☐ À ma convenance : ..... **€**

☐ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la **FFAC.**

Mes coordonnées :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

YDSM261126

➔ **Je recevrai le reçu fiscal** qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles. Elles sont destinées au service des relations donateurs et aux tiers mandatés par la FFAC à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La FFAC s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union Européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant : Service relations donateurs - FFAC - 71 rue de Bagnolet – 75020 Paris. Tél : 01.44.64.89.89. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la finalité précitée.



CHIENS GUIDES
FRANCE

Vous avez le pouvoir de transmettre de l'autonomie aux personnes déficientes visuelles

Depuis plus de 50 ans, grâce à votre générosité, nos associations éduquent et remettent gratuitement des chiens guides aux personnes aveugles ou malvoyantes. Ensemble, rendons-leur mobilité et autonomie au quotidien.

Grâce à votre générosité, soutenez l'éducation et la remise gratuite des chiens guides.

Pour obtenir des renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez **le service libéralités au 01 44 64 80 27** ou par mail à **liberalites@chiensguides.fr**, ou rendez-vous sur **transmettre.chiensguides.fr**

Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES** - 71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS

YDSM261126

Les chiens guides d'aveugles

○ Mme ○ M ○ Mme et M

Nom* : ..... Prénom* : .....

Numéro et nom de voie* : .....

.....

Code postal* : _ _ _ _ _ Ville* : .....

Adresse email* : ..... Téléphone* : .....

*obligatoire

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans des fichiers informatisés par la FFAC et/ou les associations fédérées, ceci afin de pouvoir vous adresser toutes communications liées à votre demande de brochure, mais aussi liées aux activités de la FFAC et de ses associations fédérées. Ces données, destinées à la FFAC et aux associations fédérées, peuvent être transmises à des tiers mandatés pour réaliser l'impression et l'envoi de vos documentations. Votre adresse postale peut aussi faire l'objet d'un échange avec certains organismes dans le cadre d'une prospection. Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case suivante ☐ Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez de droits d'accès, de rectification, d'effacement et de limitation de vos données personnelles que vous pouvez exercer en vous adressant à l'association que vous mentionnez dans ce coupon. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la finalité précitée. La FFAC et ses associations fédérées attachent la plus grande importance à la protection de vos données personnelles et au respect de vos souhaits.